

SPORTS & ACTIVITÉS PHYSIQUES

PRÉSENTATION DU RÉSEAU

Actuellement rattaché à la Mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires (MITI) du CNRS, le groupement de recherche (GDR) CNRS Sports & Activités Physiques a été créé en 2019 dans la perspective des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, avec l'objectif de structurer et renforcer la recherche interdisciplinaire sur les pratiques physiques et sportives. Reconduit en 2024 pour une durée de cinq ans, il s'inscrit désormais dans une dynamique pérenne, étroitement articulée au Réseau Prospectif SHS « Sports & Sociétés », également initié en 2019. Ensemble, ces dispositifs ambitionnent de produire une vision collective, structurée et engagée de l'état des savoirs dans le champ du sport et des activités physiques, en lien direct avec les politiques publiques.

Ce travail se déploie à travers quatre axes de réflexion :

1. Facteurs humains et sociaux de la performance
2. Sports, Santé & Bien-être
3. Sports & Éducatifs
4. Sports, Territoires, enjeux marchands et de développement durable

Le GDR Sports & Activités Physiques rassemble aujourd'hui une communauté nationale interdisciplinaire et

interinstitutionnelle de chercheurs et chercheuses issus de toutes les disciplines scientifiques — physiologie, biomécanique, sciences humaines et sociales, sciences de l'ingénieur, mathématiques, physique, informatique, etc. Il fédère les travaux autour de problématiques liées aux pratiques sportives et d'activités physiques dans leurs formes variées : compétitives, récréatives, éducatives, auto-organisées ou institutionnalisées.

Le GDR vise à soutenir et structurer la recherche sur la performance et l'activité physique tout en valorisant ces objets :

- Les synergies entre disciplines (sciences humaines et sociales, sciences du vivant, sciences de l'ingénieur, santé, etc.) ;
- Les coopérations entre chercheurs, laboratoires, et acteurs de terrain (fédérations, collectivités, associations, entreprises, établissements scolaires et de santé, médias...) ;
- La visibilité de la recherche française dans les débats nationaux et internationaux sur le sport, la santé, l'éducation, la performance et la transition écologique.

QUELLE PLACE OCCUPENT LES SHS AU SEIN DU RÉSEAU ?

Les sciences humaines et sociales occupent une place centrale et transversale dans le GDR. Elles permettent d'appréhender les activités physiques et sportives dans leurs dimensions sociale, politique, historique, culturelle, économique et symbolique. Le GDR prend également en compte les contributions issues du champ des humanités, renforçant ainsi une approche critique, sensible et contextualisée des objets étudiés.

Le GDR favorise plusieurs niveaux d'interdisciplinarité :

- Une interdisciplinarité interne aux sciences humaines et sociales, en mettant en relation des chercheurs et chercheuses en sociologie, histoire, anthropologie, science politique, philosophie, économie, géographie, sciences de l'éducation, littérature, art, etc.
- Une interdisciplinarité croisée avec les sciences biomédicales, les sciences de l'ingénieur, les sciences du numérique, l'environnement, etc. autour d'objets communs comme la santé, la performance, le vieillissement, l'inclusion, les usages du corps ou les transitions écologiques et sociales.

Les sciences humaines et sociales jouent également un rôle clé dans le dialogue avec les partenaires non académiques et renforcent les liens entre recherche académique et expertises de terrain, en facilitant la co-construction des savoirs avec les fédérations, les maisons sport-santé, les collectivités, les structures éducatives, les entreprises, etc.

Elles sont aussi moteurs de la transformation du rapport entre recherche et société, via les sciences avec et pour la société (SAPS) (que l'on parle de diffusion de la culture des sciences et des techniques, d'activités de co-recherche et des sciences participatives, ou d'aide à la décision), le travail avec les Maisons des sciences sociales et des humanités (MSH), les études de terrain, et la production de ressources transférables (états de l'art, dictionnaires, plateformes Zotero partagées, etc.)

Enfin, le réseau contribue activement à une meilleure reconnaissance institutionnelle du rôle des sciences humaines et sociales dans l'élaboration et l'évaluation des politiques publiques sportives, éducatives, sanitaires, de tourisme... Il s'agit ainsi d'objectiver les pratiques, d'en éclairer les enjeux et de nourrir les actions à venir.